

“ Tout le but de l'homme, dit Bossuet, est d'être heureux. Mettre le bonheur où il faut, c'est la source de tout bien, et la source de tout mal est de le mettre où il ne faut pas. ” C'est bien là un juste commentaire de ces paroles de Notre-Seigneur : “ Le monde sera dans la joie ; quant à vous, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. ”

En toute chose il faut considérer la fin, et le vrai bonheur est celui qui, après le travail et la souffrance, finit par la joie. Aussi, la certitude ou l'espérance au moins d'atteindre le bonheur après la peine, est un sentiment si fort qu'il fait surmonter avec plaisir les plus grandes difficultés et même les plus grandes souffrances. Témoins les martyrs et les confesseurs de la foi qui disaient quelquefois au milieu de leurs tourments qu'ils n'avaient jamais éprouvé tant de bonheur.

Et dans le monde même, pourquoi ce travail incessant et souvent bien ingrat auquel on se livre si volontiers ? ces périls auquel on s'expose ? N'est-ce pas pour arriver à un bonheur souvent incertain et, dans tous les cas, imparfait, parce qu'il ne peut satisfaire pleinement les désirs du cœur, n'étant pas la fin de notre existence ? Et cependant on s'y livre de tout cœur.

Jésus-Christ dit un jour à St Pierre : “ Jetez vos filets pour pêcher. ” — “ Maître, dit Saint Pierre, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais sur votre parole je jeterai les filets. L'ayant donc jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons que les filets se rompaient. ” Oui, travail pénible et inutilité pendant toute la nuit, (et combien travaillent ainsi sans succès pendant toute la vie ! ) parce que Jésus-Christ n'était pas présent. Mais à peine est-il monté sur la barque que tout change et la pêche est miraculeuse.

Dans une autre circonstance, après sa résurrection, Jésus-Christ apparaît à ses apôtres sur les bords de la mer de Tibériade et leur dit : “ Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non — Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque et vous en trouverez. Ils le jetèrent aussitôt et ils ne pouvaient le tirer, tant il était chargé de poissons. ” (Jean-21)

Tout ceci ne pourrait-il pas être regardé comme une figure de ce qui se passe habituellement dans le monde ? Quand on ne travaille pas sous le regard de Dieu et pour Dieu, lorsque Jésus-Christ n'est pas avec nous, c'est un travail inutile pour l'éternité, c'est peine perdue, malgré le profit éphémère qu'on peut en